

Éditorial

Irène Langlet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/resf/853>

ISSN : 2264-6949

Éditeur

Université de Limoges

Référence électronique

Irène Langlet, « Éditorial », *ReS Futurae* [En ligne], 7 | 2016, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/resf/853>

Éditorial

Irène Langlet

- 1 Comme son numéro 2, et trois ans plus tard, ce numéro 7 de la revue *ReS Futurae* se consacre à l'édition et la diffusion d'une journée d'études de janvier 2015 dont le sujet a rencontré ses domaines d'intérêt. Simon Bréan le dit bien dans son introduction au dossier « Le présent et ses doubles » : la littérature dite « blanche », que le fandom désigne parfois comme *littgen* (pour « littérature générale »), n'est jamais complètement cloisonnée des littératures dites *de genre*. On en sait quelque chose depuis la défense du roman d'aventures par Rivière, dans les premières années de la NRF, ou depuis les belles pages des *Mots* où Sartre s'en explique ; on le redit régulièrement, par exemple dans un numéro de la *Quinzaine littéraire* consacré à l'anticipation (été 2012), contemporain de la naissance de *ReS Futurae* : rien n'est moins éclairant que le cloisonnement, en matière de littérature en général, d'imaginaire en particulier, et des traitements du temps, futur ou présent, qu'ils favorisent et nourrissent. C'est à cette inépuisable question du temps, consubstantielle à la science-fiction, et de ce qu'il informe en matière de régime d'historicité culturelle, ainsi que de sa prise en charge par la littérature, que le dossier de ce numéro a voulu ouvrir ses pages. Outre les textes issus des communications de la journée d'étude de janvier 2015, des articles ayant répondu à l'appel complémentaire sont venus compléter ce qui se dessine globalement comme une pensée du présentisme littéraire, rien moins que figé dans cet « oeuf temporel » qui dilaterait dans un *omniprésent* le passé en mémoire et le futur en projet (Guillebaud, 2003). La politique-fiction de Merle croise d'ailleurs les problématiques du roman moyen ou *middlebrow*, du best-seller et de la « fiction des Trente Glorieuses » dont s'emparent des équipes de plus en plus nombreuses (Landry, 2012 ; Holmes, 2014 ; Murat, Thérenty, Wrona, 2016) ; une étude de *Liber Mundi*, de l'écrivain tout récemment disparu le 27 juin 2016, Maurice G. Dantec, se confronte résolument aux temps proprement mythiques et eschatologiques d'un futurisme noir dont on reconnaissait de longue date la voix de commentaire polémique du présent, tout comme celle de Houellebecq, à laquelle il est proposé ici une lecture à rebours de l'anti-humanisme supposé de son auteur. Enfin, l'étrange présent scientifique duel de Rosny aîné ouvre sur une période d'intense émulation futuriste de l'histoire littéraire, à laquelle le principe même du *roman d'anticipation* est redevable, et

rend justice à son ancrage dans le présent des années 1920. Le numéro 11 de la revue (2018) se penchera plus avant sur Maurice Renard, romancier et penseur de ce composé de merveilleux, de culture scientifique et conjecturale, et de temps présent (et donc peut-être futur — à cette époque) : l'appel à articles en est d'ores et déjà publié, et invite chaleureusement tous nos lecteurs intéressés à proposer leurs contributions.

- 2 Si la persona littéraire qui formulait le plus idéalement ce « présent et ses doubles », L. L. Kloetzer, n'a pu *répondre présent* à l'invitation de janvier 2015, sa demi-part écrivain a bien voulu se prêter au jeu des questions et réponses, après une étude de *CLEER* et d'*Anamnèse de Lady Star*. L'entretien que publie ce numéro en est la trace réécrite et validée par l'écrivain-e total-e. Laurent Kloetzer poursuit seul l'aventure scientifique-anticipative avec *Vostok*, paru au printemps en 2016 ; mais gageons que l'expérience de L. L. Kloetzer marquera son temps, qu'on l'appelle « réel » ou non ; *Vostok* est d'ailleurs présenté comme « situé dans le même futur qu'*Anamnèse de Lady Star* » par son éditeur.
- 3 En proposant la traduction d'une étude d'histoire culturelle de Roger Luckhurst sur la vogue des expositions universelles, et de ce qu'elles ont pu construire en termes d'habitus science-fictionnel, *ReS Futurae* ne veut pas seulement souligner le tropisme actuel des études littéraires vers le tournant du XIX^e-XX^e siècles et ce qu'il a structuré dans l'imaginaire collectif occidental. On y lira, de fait, la démonstration convaincante d'une pratique active de la globalisation spatio-temporelle, marquée par les régimes d'historicité de son temps (articulant futurisme et racisme dans un composé qu'il n'est jamais inutile de ré-interroger, et moins que jamais en ces temps d'inquiétude pour le respect des peuples entre eux) ; on y lira surtout le composé de philosophie des peuples et de la science, d'industrie des attractions culturelles et d'architecture des villes en passe de concentrer l'essentiel de la population du globe. Le « science-fictionnel », dans cette substantivation conceptuelle à laquelle nous adhérons résolument, se révèle dès lors comme une culture globale, dont notre revue s'est donné, dès son premier numéro, l'ambition d'arpenter les domaines et les enjeux, en pleine interdisciplinarité. C'est pourquoi l'article de Csicsery-Ronay, long et fouillé, peut-être surprenant pour nos habitudes académiques franco-françaises, et qui s'applique à comprendre *Solaris* et *Alien* par la notion de grotesque, nous semble faire pleinement sens dans ce numéro : pris entre la littérature et le cinéma, la révolution moderne des formes et son bouleversement postmoderne, l'humain et la machine, le corps textuel et les corps hybrides, il ouvre des perspectives sur le présent de notre XXI^e siècle, que la culture science-fictionnelle a toujours-déjà qualifié comme « demain » : nous y sommes.
- 4 Ces traductions n'auraient pu voir le jour sans le soutien actif de l'équipe de recherche EHIC « Espaces Humains et Interactions Culturelles » de l'université de Limoges, à travers son axe 3 « Formes et dynamiques des récits multimédiatiques ». Depuis la prestation de design numérique maquant la revue jusqu'à cette aide à l'édition, cette institution garantit depuis 4 ans la pérennité de *ReS Futurae*. Qu'elle en soit ici remerciée, tout comme l'équipe du comité éditorial qui, par vents et marées, tient le fil de son pari et s'attelle à une programmation ambitieuse pour les deux prochaines années, entre « Imaginaire de l'informatique », « Science-fiction en Asie de l'Est » ou « Science-fiction et jeu vidéo ».

BIBLIOGRAPHIE

Guillebaud Jean-Claude, *Le goût de l'avenir*, Seuil, 2003.

Holmes Diana, Appel à contributions pour la revue *Belphegor* : « Fictions moyennes / Middlebrow », site *Fabula*, 2014, URL (consultée le 29 juin 2016) : http://www.fabula.org/actualites/fictions-moyennes-middlebrow-fictions_63915.php.

Landry Pierre-Luc, Dossier « Les meilleurs vendeurs », revue *Salon Double*, 2012 ; URL (consultée le 29 juin 2016) : <http://salondouble.contemporain.info/dossier/les-meilleurs-vendeurs>

Murat Michel, Thérenty Marie-Eve, Wrona Adeline, Appel à contributions : « Le best-seller », revue *Fixxion*, 2016, URL (consultée le 29 juin 2016) : <http://www.revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org>.

AUTEUR

IRÈNE LANGLET

Professeur de littérature contemporaine à l'université de Limoges. A publié notamment *La science-fiction. Lecture et poétique d'un genre littéraire* (Armand Colin, 2006), ainsi que de nombreux articles sur ce genre. Directrice du projet *ReS Futurae*.